

Péronnas

La gestion de la forêt face aux changements climatiques

À l'occasion de la Journée internationale des forêts, l'ONF a présenté au public la façon dont les forestiers travaillent dans ce contexte de changement climatique.

Initié par l'ONU en 2011, le 21 mars est la Journée internationale des forêts. Le but de cette fête annuelle est de mettre la forêt à l'honneur et de sensibiliser le public à sa gestion durable et contribuer à la transition écologique et énergétique. Samedi, huit agents de l'ONF (Office National des Forêts) étaient dans la forêt domaniale de Seillon pour proposer des découvertes du milieu forestier aux adultes et aux enfants.

« La forêt croît de 5 m² par an »

Fabien Benacchio, responsable de l'unité territoriale Bugey Bresse Dombes a accompagné un groupe d'une dizaine de personnes avec l'objectif d'expliquer comment le changement climatique impacte les forêts et ce que font les forestiers pour s'y adapter. S'il y a quelques années, la forêt pro-



Fabien Benacchio a présenté le travail de forestier au public.
Photo Josette Basset

duisait surtout du bois de chauffage, actuellement, elle alimente principalement les scieries pour d'autres usages. Mais comment l'utiliser sans déforestation ? « La forêt croît de 5 m² par an. Dans un esprit de gestion durable, le forestier ne récolte chaque année que l'accroissement. Dans le domaine public, les plans de gestion sont élaborés sur vingt ans. Pour la forêt de Seillon, il est défini jusqu'en 2028. Pour les forêts privées qui représentent les trois quarts du domaine forestier en France, il y a

obligation d'avoir un plan de gestion durable à partir de 25 ha ».

Choisir des espèces plus résistantes

Les arbres ont une capacité à migrer en fonction des changements climatiques. Avec la hausse des températures, certaines espèces comme les hêtres sont amenées à disparaître plus vite. Pour le renouvellement des parcelles, le choix se tournera plutôt sur des chênes de l'espèce sessile qui est la plus résistante. Une sélection

Pourquoi sensibiliser le public ?

Fabien Benacchio qui est forestier depuis 24 ans, se rend compte que le public a besoin d'explications sur la gestion de la forêt. « Les branches mortes qui restent sur le sol ne correspondent pas à un mauvais entretien de la forêt. Leur décomposition permet le retour des minéraux dans le sol et favorise la bonne santé des arbres. Leur présence augmente aussi la biodiversité ». Les coupes rases amènent beaucoup de questions. « Le forestier ne fait pas de la déforestation mais il y a une obligation de renouveler des parcelles, d'en aérer certaines, d'en sécurer d'autres ».

Le public doit aussi bien prendre conscience qu'il est pleinement acteur de la protection des forêts en restant sur les sentiers, en bannissant les déchets sauvages et les



Actuellement les forestiers s'atténuent au marquage des arbres et aux plantations de printemps.
Photo Josette Basset

feux non-autorisés, en relevant les espèces protégées dans les cueillettes, en respectant la faune, etc.

génétique se fait par le climat mais on peut aussi anticiper en allant chercher des espèces déjà au sud qui remonteront au nord. La protection de la forêt passe aussi par la préservation des sols. Un essai de débardage

par câble va être fait cette année pour limiter l'intervention des engins qui, en tassant les sols les appauvriscent et ont un large impact sur la biodiversité.

• De notre correspondante Josette Basset

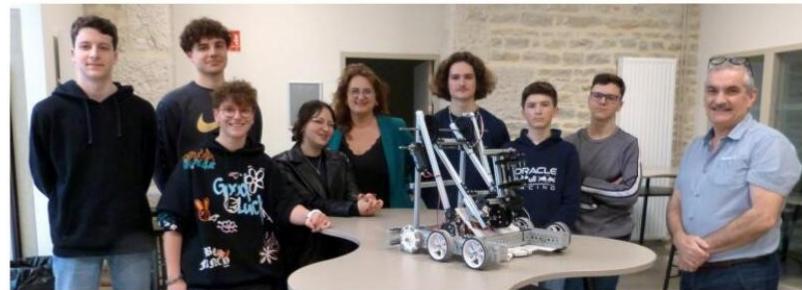
Bourg-en-Bresse

Des lycéens de Saint-Joseph vont participer à un défi robotique

Sept élèves du lycée professionnel Saint-Joseph vont participer, les 5 et 6 avril, à Villeurbanne (Rhône) à un défi robotique : le First Tech Challenge. Depuis plusieurs mois, Auriane, Lola, Yoann, Wilson, Enzo, Noë et Gabriel, accompagnés par Éric Dubiel, enseignant, préparent ce grand rendez-vous qui va rassembler une soixantaine d'équipes venant de tout l'hexagone.

« La construction du robot nous a pris beaucoup de temps »

« Il y a un important cahier des charges à respecter pour participer, expliquent les lycéens. La construction du robot



Les participants et leur robot en compagnie de Christelle Beauvair, principale du lycée et Éric Dubiel, enseignant. Photo Robert Mas

nous a pris beaucoup de temps et ensuite il a fallu travailler sur la programmation. L'épreuve se déroule sur un espace de 9m² (le center stage) où quatre ro-

bots évoluent en même temps. Nous devons faire réaliser au robot plusieurs actions comme un empilage de pixels ou encore un parcours d'obstacles. Cer-

taines actions sont programmées, pour les autres c'est à nous de bien piloter car il y a des pénalités si nous ne respectons pas les règles ou si nous gê-

bons d'autres robots ! ». « Ces lycéens sont issus de sections différentes, elles préparent ce concours hors de leurs heures de séances, précise Éric Dubiel. Au début, ils sont vraiment nomes et ils affichent une motivation et j'ai pu constater qu'il y avait une vraie dynamique de groupe ». L'équipe Saint-Joseph a encore quelques jours pour préparer et programmer son robot. « Nous devrons cette compétition, avec les lycéens et sommes pas mal stressés mais on va faire quelques réglages. Le jour J il faudra tout soit parfaitement préparé », assure Éric Dubiel. **• De notre correspondant Robert Mas**